



Les Emotions du Disciple
Jean 6 : 25-35

Si vous avez une Bible et j'espère que c'est le cas, je vous invite à l'ouvrir avec moi à Jean 6. Tout ce qui satisfait vient de Lui. Je suppose que nous avons tous des désirs ardents. Peut-être avez-vous une passion pour la nourriture, mais peut-être pour des choses plus profondes que celle-là. Et voici la question que je veux poser : croyez-vous que ce soit par hasard que nous ayons des désirs en nous ? Pensez-vous qu'ils soient simplement cette part bizarre de notre personnalité, qui s'exprime pour untel par la passion du chocolat, ou la passion de ceci, ou la passion de cela ? Ou bien pensez-vous qu'il y a une raison pour laquelle nous trouvons ces passions, ces désirs en nous ?

Je voudrais que nous plongeons un peu plus profondément, que nous voyions un peu plus loin que la passion de la nourriture, et que nous continuions ce voyage où Jésus met des personnes au défi d'aller voir plus profondément au-delà de leur besoin pressant de nourriture, et que nous réfléchissions à ceci : si nous avons des besoins très forts, pourquoi sont-ils en nous ? Dieu avait-Il une raison de nous créer avec ces besoins ?

Ainsi, maintenant, je veux que nous réfléchissions à la façon dont ces besoins, ou ces désirs en nous sont reliés à notre foi. Ce n'est pas quelque chose dont nous parlons souvent. De quelle façon notre foi est-elle liée à nos besoins ? De quelle façon est-elle liée à nos désirs ? De quelle façon notre foi est-elle liée à nos émotions ? La plupart du temps, lorsque nous parlons de la foi, nous nous arrêtons là où nous nous sommes arrêtés lors du dernier sermon, lorsque nous parlions de notre esprit, et de remplir notre esprit de la vérité, et que Jésus transforme alors notre esprit. Et oui, c'est essentiel, mais il y a aussi quelque chose qui se passe sur le plan de nos émotions lorsque Christ entre dans nos vies. Et je pense que nous avons tendance à aller à une extrémité ou l'autre du spectre concernant cette image.

De nombreuses fois, nous allons d'un côté du spectre, où nous parlons effectivement de nos émotions, et nous nous laissons même emporter par elles. Et de nombreuses personnes dans l'église sont prisonnières de leurs émotions. Aujourd'hui nous avons vraiment créé une théologie dans l'église, où nous pensons quelquefois avoir de forts sentiments pour Dieu, alors que nous Lui désobéissons complètement dans nos vies. Nous n'avons pas de problèmes vis-à-vis de notre foi. Et nous devons éviter cette espèce de sentimentalisme.

De l'autre côté du spectre, nous étudions la Parole, nous étudions la Vérité et nous remplissons notre esprit de la Vérité. Mais souvent, ce processus nous laisse plutôt dépourvus d'émotions. Et notre foi est plutôt froide et dure, et lorsque nous sommes dans ce cas, et que nous sommes assis, nous avons les bras croisés, ou bien nous écoutons, mais nos émotions n'y ont pas part.

Alors, y a-t-il un chemin où la vérité et les émotions peuvent cohabiter ? Je pense qu'elles sont faites pour aller de pair. Je pense que nous ne devons pas nous laisser emporter par nos émotions. Dans le même temps, nous ne sommes pas supposés les ignorer. C'est l'une des parties que je préfère, lorsque je lis Jonathan Edwards, qui écrivait au milieu du Grand Réveil. Et c'était une période dans l'église, où les gens allaient d'un côté ou l'autre de ces extrémités. Soit ils étaient emportés dans le sensationnalisme et l'émotion à tout prix, et ils s'éloignaient de la Parole, soit ils étaient

de l'autre côté et disaient : « Nous ne voulons pas devenir comme cela, alors nous allons étudier la Parole et vous ne verrez pas l'ombre d'un sourire sur nos visages lorsque nous le ferons ». Et c'est ainsi que Jonathan Edwards entre en scène. Il écrit un livre intitulé « Affections religieuses ». Et je veux partager avec vous l'une des citations que je préfère dans ce livre. Regardez ce qu'il dit :

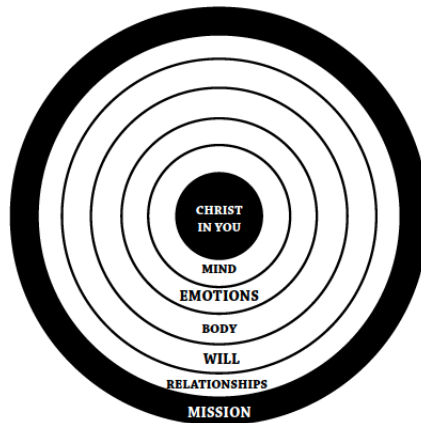
Nos délices externes, nos plaisirs terrestres, et notre réputation, nos relations humaines, pour toutes ces choses, nos désirs sont plus aigus et nos appétits forts. Lorsqu'il est question de ces choses, nos cœurs sont tendres et sensibles, profondément impressionnés, facilement émus, très concernés et grandement engagés. Lorsque nous subissons des pertes, nous sommes déprimés. Et nous sommes excités et joyeux pour chaque succès ou prospérité de ce monde. Puis il effectue le changement. Lorsqu'il est question de sujets spirituels, cependant, combien nous nous sentons tristes. Combien nos cœurs sont lourds et durs. Nous pouvons nous asseoir et entendre parler de l'infinie hauteur et longueur et largeur de l'amour de Dieu en Jésus-Christ pour nous, du don de Son Fils infiniment aimé, et cependant rester assis là froids et insensibles. Si nous devons être excités par quoi que ce soit, cela ne devrait-il pas concerner nos vies spirituelles ? Existe-t-il quoi que ce soit qui suscite davantage l'inspiration, qui soit plus excitant, plus digne d'être aimé, et plus désirable dans le ciel ou sur terre que l'Évangile de Jésus-Christ ? Que nous n'en soyons pas plus affectés émotionnellement dans l'église devrait nous rendre totalement humbles.

La Vérité Fondatrice :

Et ce que je veux dire – ce que nous allons voir dans Jean 6 – et que si nous connaissons Dieu, nous serons affectés par Dieu. Et si nous aimons Dieu, nous aurons de l'affection pour Dieu. La vérité fondatrice que nous allons voir exposée ici dans Jean 6, est celle-ci : nous ne pouvons pas séparer la foi en Christ des sentiments pour Christ.

Maintenant, pour beaucoup d'entre nous, cela semble un peu étrange, un peu différent de commencer à réfléchir à cela. Voilà l'image que j'ai à l'esprit et ce que je vous encourage à envisager – la foi et les sentiments. Faites-vous cette image. Imaginez-vous nos frères et sœurs dans les églises de maison clandestines en Asie qui se rassemblent au risque de leur vie pour étudier la Parole pendant douze heures par jour. Jour après jour, ils étudient la Parole pendant douze heures par jour. Dans le même temps, à chaque fois qu'ils prient, ils tombent face contre terre et pleurent devant Dieu. Ils s'écrient, « Notre Dieu, merci pour Ton amour. Merci de ne pas nous oublier ». Leurs larmes forment des flaques autour de la pièce. C'est la foi et les sentiments – ils vont ensemble. Et je ne pense pas que nous puissions séparer la foi en Christ du désir pour Christ.

Pensons à nouveau au diagramme en cercle que nous avons dessiné plus tôt dans cette série de sermons. Christ en vous est au centre. Christ affecte notre esprit. Et Christ affecte nos émotions.



Et la question que je veux poser est : « Qu'en est-il si Dieu ne veut pas seulement que vous Le connaissiez, mais aussi que vous vous réjouissiez de Sa présence ? » Cela aurait du sens, n'est-ce pas, que la gloire de Dieu serait grande non seulement parce qu'Il serait connu de Son peuple, mais parce que Son peuple se réjouirait à Son sujet ? Et je veux que nous réfléchissions sur les émotions des disciples en nous basant sur une conversation de Jésus avec quelques personnes, rapportée dans Jean 6.

Au début de ce chapitre, nous voyons l'arrière-plan, lorsque Jésus a nourri 5 000 personnes. Plus de 5 000 personnes ont été nourries avec 5 morceaux de pain et 2 poissons. Un miracle vraiment « super ». Et en conséquence, il a eu une suite. De la nourriture gratuite ? Suivez Jésus. Et alors, vous aviez toutes ces personnes qui s'accrochaient à Jésus.

Ils ne savaient pas où Il était parti. Ce qui s'est passé, c'est que les disciples sont montés dans un bateau et sont allés de l'autre côté du lac. Mais Jésus n'y est pas allé avec eux. Ainsi, ils pensaient que Jésus se trouvait toujours sur le même côté du lac. Mais ils entendent dire qu'Il se trouve de l'autre côté du lac. Et ils ne peuvent pas se figurer exactement comment Il est arrivé là. Mais Jésus avait juste décidé de faire un petit tour sur le lac. Et ainsi, c'est ce qu'Il a fait.

Puis nous arrivons au verset 25, et les foules l'ont retrouvé. Regardez ce qu'elles Lui disent :

Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui demandèrent : « Maître, quand es-tu venu ici ? »

Jésus leur répondit : « Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que vous avez compris le sens de mes signes miraculeux. Non ! C'est parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau. »

« Et que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? » lui demandèrent-ils encore.

« L'œuvre de Dieu, » leur répondit Jésus, « c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Sur quoi, ils lui dirent : « Quel signe miraculeux nous feras-tu voir pour que nous puissions croire en toi ? Que vas-tu faire ? Pendant qu'ils traversaient le

désert, nos ancêtres ont mangé la manne, » comme le dit ce texte de l'Écriture : « Il leur donna à manger un pain qui venait du ciel'. »

Mais Jésus leur répondit : « Vraiment, je vous l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain. Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

« Seigneur », dirent-ils alors, « donne-nous toujours de ce pain-là. »

Et Jésus leur répondit : « C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » (Jean 6 : 25-35).

C'est une conversation incroyable que Jésus a avec ces foules, tous ces gens qui Le suivent, mais tous ces gens ont des conceptions erronées de Sa personne. Et ainsi, ce qu'Il fait, c'est qu'Il commence à leur dire quelques-unes des choses les plus profondes sur ce qui se passe dans leurs vies, et Il va au plus profond des choses, Il va bien au-delà et ne parle pas seulement de nourriture, mais de la faim qui est au cœur de leurs âmes.

Et je veux que vous voyiez les trois vérités glorieuses qui ressortent de cette image, ce dialogue entre Jésus et les foules dans Jean 6, qui nous donne une image de la faim qui se trouve au cœur de chacune de nos âmes.

Christ seul peut combler nos désirs

La vérité numéro 1 est celle-ci : Christ seul peut combler nos désirs. Vous voyez le début de cette conversation, lorsque les foules viennent à Lui et Lui demandent, « Quand es-tu arrivé ici ? » Et Jésus au fond ignore leur question. Il ne va pas leur dire qu'Il est allé faire un tour sur l'eau. Au lieu de cela, Il va droit au cœur du sujet, et commence à parler de nourriture. Il dit, « *Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que vous avez compris le sens de mes signes miraculeux. Non ! C'est parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés* » (Jean 6 :26). Et le reste de la conversation tourne autour de cette image de la nourriture, du pain.

Mais je veux que vous remarquiez que dans ce passage, Jésus ne dit pas : « Vous ne devriez pas désirer de nourriture ». Au contraire, il prend l'image de la nourriture et l'utilise pour les enseigner, parce c'était dans un but que ce besoin était naturellement en eux. En réalité, Il n'a pas dit : « Vous ne devez pas désirer de nourriture ». Il dit : « Vous devez désirer une meilleure nourriture que celle que vous avez ». Ce qu'Il dit au verset 27 : « *Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle* » (Jean 6 :27). Il dit : « Si vous allez manger, assurez-vous que vous mangiez de la bonne nourriture, et non de la mauvaise ».

Et c'est là que je veux que nous nous arrêtons, et que nous réalisions l'image que nous avons jusqu'à ce point, en Jean 6, une image qui commence bien en arrière au début de la Bible. Revenez en arrière avec moi jusqu'à Genèse 2. Je veux que vous regardiez dans le tout premier livre de la Bible, au deuxième chapitre, Genèse 2. Je veux que vous voyiez cette vérité qui se trouve juste là, et qui est la base de ce que nous avons vu dans Jean 6. Cette vérité – Dieu nous a créés avec des désirs. Regardez ceci, dans Genèse 2 :15.

Maintenant, c'est l'histoire de la création de l'homme par Dieu. Et je veux que vous voyiez la première chose que Dieu a dite à l'homme dans Genèse 2. Il l'a placé au milieu du jardin. Il décrit le jardin, toute la beauté du paradis dans le jardin d'Eden. Et regardez le verset 15 : « *L Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le*

cultiver et le garder. Et l'Eternel Dieu ordonna » la première chose dont Dieu parle, le premier commandement – « *Mange librement* » - « tu es libre » - de faire quoi (Genèse 2 :15-16) « de manger ».

Bon, ce sont de bonnes nouvelles. Adam regarde autour de lui. Il y a toutes ces belles choses, et Dieu, le chef suprême de l'univers dit : « Tu es libre de manger ». De toute évidence, Dieu a créé l'homme avec un fort besoin, avec un désir. Réfléchissez-y avec moi. Dans cette image décrite en Genèse 2, de la création de l'homme et de la femme et du paradis dans le jardin d'Eden – à ce moment là, l'homme a-t-il des besoins ?

Notre premier instinct est de penser : « Non, il n'a aucun besoin ». Mais il en a. Il a beaucoup de besoins. Depuis la toute première minute où Dieu a insufflé la vie à Adam, il a besoin que Dieu lui accorde le souffle de vie à chaque instant. Nous avons tous ce même besoin en ce moment même. Nous n'y pensons pas beaucoup, mais nous avons tous fondamentalement besoin d'air. Nous avons tous besoin d'oxygène. Nous avons été créés comme cela.

Et il a besoin de manger. Créé avec le besoin de manger. Et plus loin dans ce chapitre, nous le voyons, nous en avons parlé dans notre dernière série « s'engager », il a besoin de relations humaines. Et c'est ainsi que la femme entre dans le tableau.

Ainsi, il n'est pas vrai – ne passez pas à côté – il n'est pas vrai que dans le jardin d'Eden, l'homme n'avait aucun besoin. Au lieu de quoi, l'homme a été créé avec des besoins, mais ne passez pas à côté, tous ses besoins devaient, chacun d'entre eux devait être comblé par qui ? Par le Créateur. Dieu nous a créés avec de forts désirs, et Dieu a prévu de satisfaire Lui-même les désirs qu'Il a mis en nous. Nos désirs doivent être satisfaits par notre Créateur.

Voilà quelle était l'image de Genèse 2. Mais lorsqu'on arrive à Genèse 3, les choses changent. C'est à ce moment là que le péché entre dans le monde. Nous en avons brièvement parlé la semaine dernière, la façon dont l'entrée du péché dans le monde se produit avec une idée, venant à l'esprit, l'adversaire, le tentateur disant à Eve : « Dieu vous a vraiment dit cela ? Vous ne devez pas faire confiance à ce que Dieu dit ». Et je veux que vous voyiez combien les émotions sont promptes à intervenir au verset 6.

Regardez à Genèse 3 :6. Il dit : « *Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea* » (Genèse 3 :6). Avez-vous compris ? Ces mots sont des mots chargés d'émotion. Elle vit qu'il était bon. Il était agréable et il était précieux. De fait, à ce moment là, les émotions font partie de la tentation, et en vérité, juste après que nous ayons vu cette image chargée d'émotion, elle mange le fruit.

Alors quelle était l'image du péché ici dans Genèse 3 ? Ce n'était pas seulement de douter de ce que Dieu avait dit, et de ne pas faire confiance à ses paroles, mais c'est au fond un homme et une femme cherchant ici à obtenir satisfaction, cherchant à combler leurs désirs dans les choses de ce monde, plutôt que de la main du Créateur.

Maintenant, avec cet arrière plan, nous revenons à Jean 6, et je veux que vous voyiez comment Jésus fait exactement référence à cela. Regardez à Jean 6 :30 : « *Sur quoi, ils lui dirent : Quel signe miraculeux nous feras-tu voir pour que nous puissions croire en toi ? Que vas-tu faire ? Pendant qu'ils traversaient le désert, nos ancêtres ont mangé la manne, comme le dit ce texte de l'Ecriture : 'Il leur donna à manger un pain qui venait du ciel'* » (Jean 6 :30-31).

Ce qu'ils font à ce moment là, et se poursuit, ce qu'ils font c'est comparer Jésus avec Moïse. Ils parlent de la manne. Juste au cas où vous ne vous en rappelleriez plus, dans

l'Ancien Testament, vous avez une image de la manne, le pain venu du ciel, et du peuple de Dieu qui arpentaient les étendues sauvages, et la façon dont Il leur a fourni de la nourriture au milieu du désert fut de leur envoyer, littéralement, du pain du ciel. Il serait là au matin. Ils pourraient le manger. Ainsi, sur une base journalière, Dieu a fourni de la nourriture – la manne.

Mais le fait est qu'ils parlaient de ceci, en disant : « Bon, Moïse a fait cela. Que vas-tu faire pour nous ? » Et je veux que vous voyiez la façon dont Jésus aborde le sujet. Il dit au verset 32 : « *Mais Jésus leur répondit : Vraiment, je vous l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné de pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain* » (Jean 6 :32). Avez-vous compris cela ? Jésus va au cœur du sujet.

Ces gens disaient : « Moïse nous a donné cela. Que vas-tu nous donner ? » Et Jésus dit : « Moïse ne vous a rien donné. C'est Dieu qui vous a donné le pain du ciel ». Et nous voyons ici qu'ils ont des besoins et des désirs qu'ils cherchent à combler par les choses de ce monde, et même grâce aux gens de ce monde, alors que Dieu seul peut les satisfaire.

Et là il devient vraiment personnel. Il montre le changement au verset 33, en disant : « *Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui* » - c'est une personne, « *c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde* » (Jean 6 :33). Ce n'est pas une chose. C'est une personne. Et ils disent : « Bon, donne-nous de ce pain ». Au verset 35, Il affirme alors : « *Je suis le pain de vie* ».

Beaucoup savent que dans le livre de Jean, Jésus utilise cette phrase « Je suis » six autres fois, et Il remplit le blanc. C'est utilisé ici de façon intentionnelle. Dans l'Ancien Testament, c'était le nom de Dieu. Il était Yahweh. Il est celui QUI EST. Et ainsi Jésus, en utilisant ce titre, s'identifie Lui-même comme l'égal de Dieu. Et Il dit : « Vous voulez du pain à manger ? Je suis le pain. Je suis le pain. Moïse vous a donné ce pain ; moi, Je me donne à vous ».

Voilà quelle est l'image. Jésus dit : « Vous avez été créés avec des désirs qui ne peuvent être satisfaits que par votre Créateur, et me voici. Je suis votre satisfaction ». Ne vous méprenez pas. La satisfaction ne se trouve pas premièrement dans des dons de Dieu, mais dans Celui qui donne, Dieu Lui-même. Ceci est tellement essentiel que devons y mettre tous nos cœurs et nos esprits. La satisfaction ne se trouve pas dans le don mais dans celui qui donne. Dieu a créé chacun d'entre nous avec dans l'âme un besoin, une faim dans notre âme qui ne peut être satisfaite que par Lui, au-delà et par-dessus ses dons.mêmes

Maintenant, réfléchissez-y avec moi. Où trouvons-nous notre satisfaction ? Je veux dire réellement ? Où cherchons-nous la satisfaction ? Parce que Dieu nous a fait de nombreux dons, des bons dons en grand nombre. Il nous a donné le pardon de nos péchés. Il nous a donné le ciel. La promesse du ciel – c'est un don de Dieu. Il nous a donné une famille. Il nous a donné des amis. Il nous donne dans cette vie différentes choses que nous apprécions.

Allons un peu plus loin dans le sujet. Si vous aviez toutes ces choses, tous ces dons, si vous aviez le pardon, le ciel, si vous aviez une belle famille, de beaux enfants, de grands amis, et que vous vous amusiez beaucoup dans cette vie – si vous pouviez avoir tout cela sans Dieu, seriez-vous heureux ? Avant de répondre à cette question, je veux que nous réalisions que ce point même que Jésus aborde dans Jean 6 – des gens matérialistes, qui cherchaient à obtenir des choses au lieu de chercher Dieu. Et ils cherchaient à obtenir des dons matériels au lieu de trouver satisfaction dans leur Créateur. Et je pense que c'est exactement là où nous en sommes dans notre vie chrétienne occidentale.

Nous sommes des gens qui aimons les choses de Dieu d'une manière telle que bien souvent, nous perdons complètement de vue ce que veut dire aimer Dieu Lui-même. Nous devons réaliser que notre besoin le plus profond n'est pas d'obtenir quelque chose ; notre besoin le plus profond est celui d'une personne. Notre besoin le plus profond est pour quelqu'un, et la tentation – et elle est réelle – la tentation pour nous c'est d'entrer dans une adoration communautaire, pour chercher à combler ce besoin. Et avec cela, je veux dire, chercher à avoir notre compte de bonne musique et de bonne atmosphère dans une adoration en groupe. Et chercher à avoir notre compte de bonnes relations, puis marcher et monter dans nos bonnes voitures, et rentrer chez nous dans nos bons foyers. Et vivre cette semaine avec nos bons métiers. Et apprécier toutes les bonnes choses que nous avons dans cette vie. Et ne jamais accorder une pensée au fait que nous cherchons satisfaction dans toutes ces choses, et que nous avons négligé Dieu qui est bon et qui seul peut nous satisfaire.

C'est exactement ce que Paul dit dans Philippiens 3, lorsqu'il dit : « Je prends toutes les choses les meilleures que le monde peut offrir – famille, religion, éducation, tout, tout ce qu'il y a de bien que ce monde peut offrir, et c'est à jeter comparé à une chose – la grandeur infinie de Christ ». Voilà quelle est l'image. « Même si vous me privez de tout ce que le monde a à m'offrir », dit Paul, « J'ai tout en Christ ».

Est-ce que notre satisfaction, pour ceux d'entre nous qui suivent Christ, est-Il notre satisfaction, ou bien ses dons sont-ils notre satisfaction ? Si nous pouvions obtenir tout ce qui fait le ciel, en dehors de Dieu, en voudrions-nous ? Et je prie que Dieu amène au point où nous voyions que toutes les choses ne sont rien comparées à Lui, et Lui seul. Il est Celui dont nous avons immensément besoin. Il est Celui que nous attendons ardemment. Et c'est tellement vital dans chacun de nos combats contre le péché. Parce que nous avons vu dans Genèse 3, que c'était le cœur du péché – désirer les choses de ce monde au lieu de désirer notre Créateur.

Réfléchissez au péché et à la satisfaction, et au déclenchement du péché. Dans Genèse 3, c'est un déclenchement émotionnel. Lorsqu'elle a vu ce qui était bon, ce qui était agréable, ce qui était désirable, elle l'a mangé.

Le déclenchement du péché c'est cela : rechercher les choses de ce monde pour nous satisfaire en dehors de notre Créateur. Cela c'est pécher. Et la réalité c'est que nous pouvons nous soûler et nous gaver de choses religieuses qui passent complètement à côté du fait que nous ne sommes satisfaits qu'en notre Créateur. Voilà quel est le déclencheur du péché, penser que ce garçon, cette relation, cette fille, cette activité, cette chose de ce monde va nous satisfaire, à la place de notre Créateur. Voilà le déclencheur du péché. Et la tragédie de la chose c'est que nous finissons par nous éloigner de Celui que nos âmes désirent le plus en cherchant la satisfaction dans les choses que ce monde a à nous offrir.

La vérité centrale que Jésus nous communique ici, c'est que Lui seul peut combler nos désirs. Christ seul peut combler vos désirs. Vous avez de forts désirs. Nous avons tous des désirs qui nous ont été donnés afin de nous conduire à notre Créateur. Le problème, c'est que, aujourd'hui, nombre de nos désirs, cette semaine, nous entraînent loin de notre Créateur. C'est pourquoi nous avons besoin que Christ transforme nos désirs et nos émotions, et nos besoins, pas seulement nos esprits.

Christ seul peut transformer nos goûts

Cela nous amène à la seconde vérité : Christ seul peut transformer nos goûts. Vous voyez, c'est ici qu'est le problème. D'accord, Christ est le pain de vie et Lui seul peut combler nos désirs, mais nous devons toujours combattre le péché. « Alors, comment faire avec cela, Dave ? Comment agissons-nous concernant nos désirs pour les choses de ce monde qui s'opposent à nos désirs pour Christ et Christ seul ? »

Venez avec moi jusqu'au verset 28 de Jean 6 : « *Et que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? lui demandèrent-ils encore* » (Jean 6 :28). C'est une affirmation entièrement juive. Ils disent, littéralement : « Quel type d'œuvres devons-nous faire pour atteindre Dieu ? Donne-nous la liste, détaille-nous la liste des choses que nous devons faire, et nous les ferons ». Et c'est également notre façon de faire.

Nous voulons tous obtenir satisfaction. Chacun d'entre nous désire être satisfait. Nous ne pouvons l'ignorer. Et c'est pourquoi nous essayons d'y arriver avec une formule. « Bon, comment vais-je faire pour obtenir satisfaction ? » Alors, nous allons faire ceci, ou nous allons faire cela, ou bien, si cela ne marche pas, nous allons faire ça. « Comment est-ce que j'obtiens satisfaction, Dave ? Comment est-ce que j'obtiens satisfaction pour mon âme ? Qu'est-ce que je fais ? » Et c'est une façon d'approcher le problème.

Mais regardez ce que Jésus dit. Il répond : « *L'œuvre de Dieu* » verset 29, « *c'est que* », et Il change en passant du pluriel les œuvres à l'œuvre, « *l'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* » (Jean 6 :29). C'est pourquoi nous avons deux options ici. Si nous considérons nos combats contre le péché, nous avons deux options.

La première, nous pouvons vaincre le péché en travaillant durement pour changer nos actes. C'est une option. « Donne-moi une liste de choses à faire, Dave, qui rendront ma vie chrétienne meilleure, et je les ferai ». Nous pouvons travailler à vaincre le péché en transformant nos actions, en changeant nos actions.

Et c'est le modèle des religions du monde. « Vous suivez ces cinq piliers, et vous serez satisfait ». « Vous suivez ce chemin en huit points, et vous serez satisfait ». « Vous suivez ces deux cents ou trois cents règles de discipline du Bouddhisme, et vous serez satisfait ». Voilà comment vous y arriverez. Et Jésus entre en scène et dit, « Aussi durement que vous travailliez, cela ne marchera pas ». Nous devons être attentifs à ne pas laisser la vie chrétienne entrer dans l'image du reste des religions du monde, et dans laquelle nous considérerions au fond la vie chrétienne comme une liste de « choses à faire ». Et nous avons échangé une liste de « choses à faire » dans ce monde pour une autre liste de choses à faire dans la vie chrétienne, lorsque nous nous rassemblons pour dire ce que je dois faire pour être meilleur la semaine prochaine ». Et la semaine suivante, j'aurais peut-être échoué, et ainsi je dois apprendre comment faire mieux la semaine suivante. Et lorsque je considère le péché dans ma vie, des péchés que nous combattons tous je pense, bon, comment faites-vous pour les vaincre ? Bon, essayez de faire mieux la prochaine fois. C'est une des options, mais ce n'est pas celle que Jésus a exposée.

Il dit que l'option numéro deux est que nous pouvons vaincre le péché en faisant confiance à Christ pour changer nos désirs. C'est la seule chose : « Vous croyez en moi. Croyez en Celui que Dieu a envoyé ». Et Il rappelle cela dans son affirmation au verset 37 : « Celui qui vient à moi ; celui qui croit en moi ». Ce que Jésus dit, c'est : « Si vous voulez vaincre le péché dans votre vie, alors venez à moi, croyez en moi, faites-moi confiance pour être le seul qui puisse vous satisfaire. » C'est beaucoup plus profond.

La foi n'est plus une prière que vous faites, ou une carte que vous signez. La prière n'est même pas un assentiment intellectuel envers : « D'accord, je crois cela à propos de Jésus ». Même les démons y croient. C'est bien plus profond que cette image. La foi, c'est venir à Jésus et recevoir de Lui, faire de Lui ses délices, pour ainsi dire. C'est l'image que nous avons dans tout le chapitre 6 de Jean, faire de Lui ses délices et de la satisfaction, du pain de vie qu'Il donne d'une manière telle que maintenant, nos désirs sont différents, et nos vies commencent se différencier aussi. Voilà la clef. Si nous passons directement à nos actions, nos comportements – nous en avons un peu parlé

dans le dernier sermon – alors nous vivons notre vie chrétienne en vain, en essayant de faire toutes ces choses justes que l'on attend de nous. Et lorsque nous venons à Christ, et que nous faisons de Lui nos délices, nous trouvons en Lui une satisfaction qui changera radicalement la façon dont nous vivons dans ce monde.

Vous réfléchissez à propos de votre foi. Comment allons-nous vaincre les plaisirs du péché ? N'est-ce pas là la question ? « Comment allons-nous vaincre les plaisirs du péché, les plaisirs que ce monde nous offre ? Comment allons-nous vaincre cela, Dave ? Et la réponse est – ne passez pas à côté – nous vaincrons les plaisirs du péché en laissant Christ nous vaincre par le pouvoir de la satisfaction qu'Il donne.

C'est ce que nous avons dans Galates 5 :24 : « *Or, ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié l'homme livré à lui-même avec ses passions et ses désirs* ». Nous avons un nouvel éventail de désirs lorsque nous venons à Christ parce que nous savons qu'Il nous satisfait.

Laissez-moi illustrer cela. De façon pratique, à quoi cela ressemble t-il ? « Dave, peut-être suis-je en train de me battre contre la convoitise pour l'argent et le succès. Peut-être suis-je en train de combattre la luxure. Peut-être s'agit-il de la pornographie. Je suis peut-être en lutte contre ceci ou cela dans ce monde. Comment vaincre ? Comment vaincre ces choses dont tellement de personnes sont prisonnières dans l'église ? Comment vaincre ces plaisirs ? » Vous les vaincrez en étant vaincu par un plaisir supérieur en Christ et lorsque Satan viendra et vous dira voici la luxure, ou la convoitise, ou la pornographie, ou l'argent et dira : « Si vous les servez, vous serez satisfait », vous les regarderez et vous direz : « Je sais que cela n'a aucun goût comparé à la satisfaction que je trouve en Christ ». Et ainsi nous disons : « Je ne veux pas de ces choses parce que je le veux, Lui ». Vous voyez de quelle manière notre satisfaction en Christ est la clef de nos combats contre le péché.

C'est l'image que nous trouvons dans Jérémie 2 :13-14. Nous n'avons pas le temps de voir ce passage, mais notez-le et jetez-y un coup d'œil cette semaine. Il y a là une image incroyable de Dieu disant à Son peuple : « Je vous ai donné une source de vie, et vous vous êtes tournés vers les citernes percées de ce monde qui ne peuvent même pas retenir l'eau, et vous essayez de vous y abreuver alors que je vous ai tout donné ».

« Alors, comment allons-nous vaincre ces péchés, Dave ? » En les considérant comme ce qu'ils sont, insignifiants en regard de la satisfaction que Christ seul peut nous donner, et en fuyant loin de ces choses. Et je ne dis pas que cela soit facile. Je ne dis pas que quelquefois, nous n'allons pas abandonner. Mais le fait est que, lorsque vous avez goûté à la satisfaction de Christ, et que vous faites un pas pour goûter aux choses de ce monde, à ce moment là, dès que vous regardez cet écran d'ordinateur, dès que vous faites cette affaire, dès que dans votre vie vous faites ceci ou cela et que vous vous adonnez aux choses de ce monde, à ce moment là, vous réalisez combien ces choses sont affreuses maintenant comparées à la beauté du pain de vie. Et vous vous précipitez de revenir à Lui.

Et vous faites ce qui est indiqué dans 1 Jean 1 :9 et vous dites : « Je confesse mes péchés, je sais que Tu es fidèle et juste pour me pardonner mes péchés et me purifier de toute iniquité. Je veux boire de cette source parce qu'il n'y a rien de comparable ». Vous voyez combien ceci est essentiel, et vous réalisez – vous réalisez combien ceci est vital pour montrer la gloire de Christ.

Si, en tant qu'église, en tant que peuple de Dieu qui suivons Jésus-Christ, si nous courrons après les choses de ce monde, et nous donnons à elles, alors qu'est-ce que cela montre au monde ? Qu'Il ne satisfait pas. Et si nous courons après l'argent, la célébrité, le pouvoir, le sexe et l'ambition et tout ce que ce monde peut nous offrir, si nous courons

après toutes ces choses, et puis que nous participions à un moment de louange et chantions quelques chants, alors que nous apprécions les choses de ce monde, alors nous sommes passés à côté de l'essentiel de la vie chrétienne et nous montrons au monde qu'Il ne satisfait pas, alors qu'Il le fait.

Il est infiniment plus satisfaisant que toutes les choses du monde rassemblées. Notre Dieu transforme nos goûts en triomphant sur nous par des souhaits supérieurs, par une satisfaction supérieure. Comment triompher du péché ? En étant emporté par la beauté et la gloire et la majesté de Jésus-Christ, en Le voyant tel qu'Il est.

Et alors, voilà notre prière. Notre prière c'est : notre Dieu, augmente notre désir de plaisir. « Dave, que veux-tu dire par là ? Je pensais que lorsqu'on devient chrétien, on renonce au plaisir. Il n'y a plus d'amusement pour vous. Je pensais que c'était ce que cela voulait dire devenir chrétien ». Ce n'est pas ce que cela signifie. Lorsque vous venez à Christ, vous dites : « Je veux le plus grand plaisir ». Ce qui va suivre est l'une des citations de C.S.Lewis que je préfère. Il a écrit un livre intitulé *Le Poids de la Gloire*. Et regardez ce qu'il dit. Ce sont des phrases-clef : « Si là se cache, » dit Lewis :

Si dans la plupart des esprits modernes se cache la notion que désirer notre propre bien et espérer sérieusement s'en réjouir soit une mauvaise chose, je suppose que cette notion est venue subrepticement du monde et ne fait pas partie de la foi chrétienne. En fait si nous considérons la récompense éhontée promise, et la nature renversante des récompenses promises dans les Evangiles, il semblerait que notre Seigneur ne trouve pas nos désirs trop forts, mais trop faibles. Nous sommes des créature aux cœurs partagés faisant les idiots avec l'alcool, le sexe et l'ambition, alors qu'une joie infinie nous est offerte, comme un enfant ignorant qui veut continuer à faire des tas de boue dans un taudis parce qu'il ne peut imaginer ce que représente l'offre d'une journée à la mer.

Alors il a prononcé ces mots si percutants : « Nous sommes bien trop facilement contents »

Comprenez-vous cela ? Si nous faisons nos délices des choses de ce monde, si nous pensons avoir le bon job, la bonne somme d'argent, la bonne maison, ou la bonne voiture, ou la bonne relation – si nous pensons qu'en ayant la bonne habitude ici ou là cela nous donnera satisfaction, alors ce que Jésus dit dans Jean6, et ce que C.S. Lewis nous rappelle, est que maintenant, nous devons réaliser que nos désirs sont vraiment faibles. « Nous sommes comme ce petit enfant jouant avec la boue dans un taudis, alors que des vacances à la mer, des vacances sur la plage sont à nous » dit-il.

Alors nous prions ainsi : « Notre Dieu, augmente notre désir pour le plaisir ». Et sur la base de l'autorité des paroles de Jésus-Christ, je dis à chacun : « Si vous combattez l'avidité, l'argent, le sexe, l'ambition, les choses de ce monde, l'orgueil – si vous vous battez contre ces choses, je vous dis, vos désirs sont trop faibles ». Ils sont trop faibles. Vous acceptez un hamburger industriel alors que vous pourriez avoir un steak. Vous acceptez des choses vraiment minuscules lorsqu'il en va de vos désirs. Ayez de l'appétit pour la grandeur de Dieu et donnez-vous à Lui. Vous trouverez en Lui un plaisir qui dépassera de loin toutes ces choses.

Notre Dieu, augmente le désir de tes églises et de ton peuple de trouver la satisfaction en Toi, de telle sorte que nous repoussions les choses de ce monde. Christ seul peut transformer nos goûts jusqu'à ce que nous commencions à Le désirer Lui, et que nous ne voulions plus des choses de ce monde ; elles sont à jeter. Nous les voyons pour ce qu'elles sont, et à ce moment là, le pouvoir de séduction du péché pour vous et moi est

brisé parce que nous faisons nos délices du pain de vie, et que nous buvons à la source de vie.

Je peux le dire avec une grande autorité. Il n'y a absolument rien que chacun d'entre nous puisse trouver qui donne satisfaction – absolument rien – si on se base sur cette dernière vérité.

Christ seul peut garantir notre Satisfaction

Christ seul peut satisfaire nos désirs, et Christ seul peut transformer nos goûts. Mais Christ seul peut garantir notre satisfaction. Il est le seul qui puisse garantir notre satisfaction.

Regardez le verset 34, il dit : « *Seigneur... donne-nous toujours de ce pain là* » (Jean 6 :34). Cela implique ... Ils vont revenir. Je veux dire, Ils venaient juste d'obtenir du pain de lui auparavant. Maintenant, ils reviennent : « Nous avons besoin de plus de pain ». « Il dit » - j'aime cette partie du verset 35 – « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais* » il met vraiment l'accent ici, c'est littéralement : « *n'aura jamais, jamais faim* ». *Et celui qui croit en moi n'aura jamais, jamais soif* » (Jean 6 :35). C'est là une promesse.

Jésus dit : « Venez à moi, et vous serez toujours satisfaits. Pour toute l'éternité, vous n'aurez plus jamais faim. Vous n'aurez plus jamais soif ». Il dit la même chose au puits à la femme samaritaine, deux chapitres avant celui-ci : « Tu n'auras plus jamais soif si tu bois de l'eau vive que je te donnerai. Tu n'auras plus besoin de venir puiser l'eau jour après jour après jour. Tu l'auras pour toujours ».

Comment peut-Il dire cela ? La base de Sa garantie consiste en trois choses, et je voudrais que nous ayons le temps d'étudier le reste de ce chapitre. Mais ce n'est pas le cas. Laissez-moi cependant juste vous les montrer très rapidement. La base de Sa garantie c'est en premier, l'initiative du Père.

A six reprises, dans Jean 6, à six reprises, Jésus parle de la façon dont le Père est Celui qui travaille. Et je veux que vous regardiez ce qu'Il dit au verset 37 : « *Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne repousserai pas celui qui vient à moi* » (Jean 6 :37). L'image que nous avons ici, c'est Jésus disant littéralement : « Le Père amène des personnes à moi, Il les attire littéralement à moi ».

Osée 2 :13-14 nous dit que Dieu attire Son peuple à Lui. L'image est la suivante : la seule manière pour nous de commencer à désirer Dieu, se base sur la glorieuse réalité que Dieu nous désire. Dieu nous attire à Lui. Il est l'instigateur de cette image du désir. Le Dieu de l'univers, avec des hommes et des femmes pécheurs, Dieu en est l'instigateur. C'est l'initiative du Père.

Deuxièmement, l'obéissance du Fils. Regardez ce que dit le verset 38 : « *Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés* » (Jean 6 :38-39). Avez-vous saisi cela ? Jésus dit : « Chaque chose que je fais, c'est en obéissance au Père, et je garderai toute personne qu'Il attire à moi ; Je n'en perdrai aucune ».

L'obéissance du Fils. Le reste de ce passage continue en parlant de ... Jésus commence à parler de manger son corps et boire son sang. Cela devient un peu bizarre et tout le monde devient perturbé. L'image ici, c'est qu'il parle de la croix, Il parle de Lui-même qui s'en va vers la croix et qui va donner Son corps et Son sang, afin que nous puissions être satisfaits.

L'image ici c'est que, la raison pour laquelle nous ne sommes pas satisfaits c'est que nous nous sommes tournés vers les choses de ce monde, loin de notre Créateur. Nous avons péché. Nous avons vu cette image, et la seule façon pour nous d'être réconciliés, ramenés à la satisfaction que donne notre Créateur, est que quelqu'un prenne sur lui le prix de notre péché. Et c'est exactement de dont Jésus parle dans Jean 6. La seule manière qu'Il puisse dire : « Je suis le pain de vie », est qu'Il donne Son corps et Son sang pour notre salut. L'obéissance du Fils. Jésus-Christ fut crucifié afin de payer le prix de notre satisfaction. C'est quelque chose de très sérieux.

L'initiative du Père. L'obéissance du Fils. Et la promesse d'une résurrection. Il le dit deux fois à la fin du verset 39 : « *Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour* » (Jean 6 :39). Verset 40, « *Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle et moi, je les ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6 :40). La beauté de cela c'est que, Il donne vraiment Son corps, Il donne vraiment Son sang. Mais quelques jours après, Il ressuscite hors de la tombe, et Il dit : « Tous ceux qui croient en moi, je les ressusciterai ».

La mort ne peut pas arrêter cette satisfaction. Il dit : « Je vous le promets, il n'y a rien là, il n'y a pas de maladie, il n'y a pas de cancer ; il n'y a pas de sida ; il n'y a pas d'épreuve ; il n'y a pas de souffrance – il n'y a rien que vous devrez affronter qui puisse enlever la satisfaction. Je vous ressusciterai au dernier jour. » C'est pourquoi Il dit : « Vous n'aurez plus jamais, jamais faim et plus jamais, jamais soif », parce que le Père attire les gens à Lui. Le Fils tout du long remplit Sa mission jusqu'à Sa résurrection.

Alors la dernière ligne est celle-ci ; nous avons deux options. La première, nous pouvons vivre pour les plaisirs fugaces du monde. C'est l'une des options. Et ces plaisirs sont fugaces. Ils sont fugaces. Vous qui êtes adolescents, les plaisirs de ce monde sont fugaces. Peu importe combien cela semble prometteur, combien cela semble satisfaisant, ils sont fugaces. Maris et femmes, ils sont fugaces. Les plaisirs de ce monde auxquels nous nous adonnons sont fugaces. Hommes et femmes, ils passent. Ils ne durent pas. Ce sont des citernes percées, et elles ne retiennent pas l'eau. Jésus le proclame clairement : « Vous ne trouverez pas satisfaction en eux ».

Et l'image que nous avons à la fin de Jean 6, est celle d'une foule qui est sur le point de s'éloigner de Jésus, et cherche plus de nourriture, qui cherche la satisfaction en d'autres lieux, alors qu'elle tourne le dos à la seule personne qui pourrait la satisfaire. Tout ce vers quoi ils se tourneront est fugace. Voilà l'image tragique que nous donne Jean 6 à la fin. Tout le monde s'en va, sauf Ses disciples – tout le monde. Ils se détournent du Seul qui pourrait les satisfaire. Ils se tournent vers les choses fugaces de ce monde. Que Dieu nous aide à voir qu'elles sont fugaces.

C'est une option, nous pouvons vivre pour les choses fugaces de ce monde. Ou bien, deuxièmement, nous pouvons vivre pour les plaisirs éternels du monde à venir. Éternels, qui ne passent pas, éternels. Laissez-moi vous le montrer, allez à un autre passage. Allez à Hébreux 11. Vous devez voir ce passage. Vous devez souligner deux de ces versets.

Hébreux 11, vous allez vers votre droite, vous passez un groupe de lettres que Paul a écrites, et vous arrivez à une lettre dont nous ne connaissons pas l'auteur. Hébreux 11, juste après Tite et Philémon. Vous arrivez à Hébreux, juste avant Jacques et Jean – les livres de Jean, et puis vous arrivez à l'Apocalypse. Hébreux 11, regardez le verset 24, Hébreux 11 :24. « Dave, est-ce que c'est juste une image du Nouveau Testament ? Est-ce juste quelque chose que Jésus apporte sur la scène ? » Non, c'est quelque chose qui a toujours été là. Regardez Hébreux 11 :24 : « *Par la foi, Moïse, devenu adulte, a refusé d'être reconnu comme le fils de la fille du pharaon. Il a choisi de prendre part aux souffrances du peuple de Dieu plutôt que de jouir* » combien de temps ? (Hébreux

11 :24-25) « *momentanément* ». Moïse savait que ces plaisirs allaient passer et il a choisi d'être maltraité plutôt que de s'adonner à tous les plaisirs du royaume à ce moment là.

Il fit ceci, au verset 26 : « *Car, estimait-il, subir l'humiliation que le Christ devait connaître* » qui ? (Hébreux 11 :26) « Christ ». C'est étrange. C'est Moïse dans l'Ancien Testament. « *Subir l'humiliation que le Christ devait connaître constituait une richesse bien supérieure aux trésors de l'Egypte : il avait, en effet, les yeux fixés sur la récompense à venir* » (Hébreux 11 :26). Avez-vous souligné ce verset ? Moïse a tout ce qu'il veut en Egypte. Il dit : « Je n'en veux pas. Pourquoi ? Parce que je regarde devant, vers Christ, et Il est Lui-même une bien plus grande récompense ». Vous pensez que Moïse n'avait aucun désir ? Vous pensez qu'il n'avait pas de plaisirs ? Non, il avait le plus grand des désirs, et il savait qu'il serait satisfait en Christ.

Puis vous arrivez à Hébreux 12 :1. Il commence par un encouragement à délaisser le péché : « *C'est pourquoi, nous aussi qui sommes entourés d'une telle foule de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée* » (Hébreux 12 :1). Ainsi nous évitons le péché. Comment y arrivons-nous ? Verset 2, si vous n'avez pas encore souligné ce verset, faites-le maintenant, « *Gardons les yeux fixés sur Jésus qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'il avait en vue* » quoi ? « *la joie* » (Héb. 12 :2). Entourez ce mot. Faites un carré autour. Mettez des étoiles partout, « *la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix* » (Hébreux 12 :2). C'est étrange.

Comment est-il possible d'aller à la croix avec joie ? Comment cela peut-il arriver ? Aller à la croix avec joie, mépriser sa honte parce que vous savez que vous irez à la droite du Père. Vous voyez, suivre Christ peut s'avérer difficile, et cela peut inclure de porter sa croix. Et il peut s'agir de votre vie même. Mais en portant cette croix et en donnant votre vie, vous verrez qu'il y a une satisfaction absolue à obéir à Dieu. Pourquoi ? Parce que vous savez où vous allez.

D'ailleurs, ce monde n'est pas notre foyer. Nous ne vivons pas pour les plaisirs que ce monde pourrait nous donner. Nos désirs sont beaucoup plus forts que ça. Nous voulons la récompense. Qui est la récompense ? La récompense, c'est Christ. La récompense, c'est Dieu. Il est notre satisfaction. Alors, nous fixons les regards sur Lui, Celui qui seul peut combler nos désirs, et transformer nos goûts et garantir notre satisfaction. Il a promis de combler nos désirs les plus profonds. Il promet de les combler. Les désirs les plus profonds de nos âmes, la faim de nos âmes, Il promet de combler nos désirs les plus profonds.

Non seulement, Il fera cela, mais, Il nous empêche même de désirer quelque chose d'autre. « Sonde-moi et vois que je suis bon ». « *Pourquoi donc, ô mon âme, es-tu si abattue et gémis-tu sur moi ? Mets ton espoir en Dieu* » (Psaume 43 :5). Il satisfait d'une manière telle que vous n'avez plus besoin des choses de ce monde. Notre Dieu, aide-nous à parvenir à cela. Notre Dieu, aide-nous tous à parvenir au point où nous ne désirerons plus les choses de ce monde parce qu'Il nous en a tous délivrés.

Il promet de combler nos désirs les plus profonds, Il nous empêche même de désirer quoi que ce soit d'autre, et Il préserve notre salut pour toute l'éternité. Alleluia. Quel Sauveur nous avons, qui dit : « Mon Père t'a attiré à moi. Et je vais te garder. Tout le long du chemin, je te garderai, en allant à la croix, en mourant sur la croix et en ressuscitant . Et je te garantis que je te ressusciterai au dernier jour. Tu n'as pas à t'inquiéter ; je garantis ta satisfaction ».

Est-il possible de suivre ce Christ et de ne pas Le désirer ? Est-il possible de suivre ce Christ et de ne pas avoir de profonds sentiments pour Lui ? Je ne dis pas que nos émotions conduisent cette image. Lorsque nous connaissons Christ, cependant, nous éprouvons des sentiments pour Lui, et nous voulons la gloire de Christ. Nous avons besoin que nos désirs changent, nous avons besoin qu'Il sauve nos désirs, nos émotions et nos passions.

Ainsi, voilà quelle est l'image de l'amour de Dieu en Christ, l'image du caractère suprêmement désirable de Dieu. Et je vous invite maintenant, pendant quelques minutes, à considérer, à contempler la satisfaction de Dieu en Christ.

Puis, après avoir réfléchi sur Son désir pour nous, nous allons exprimer notre désir pour Lui. Et je veux que nous ayons l'occasion – lorsque nous délaissions la louange en groupe, nous avons l'occasion de vivre d'une façon qui le montre. Mais pendant que nous adorons ensemble, je veux que nous ayons l'occasion de montrer à Dieu que nous Le désirons, en Le priant, et en Lui disant, « Tu es Celui que nous voulons. Christ seul est Celui que nous voulons. Nous ne voulons rien d'autre que ce monde pourrait nous offrir ». Alors, réfléchissez, priez, et contemplez Sa beauté et la satisfaction qu'Il donne, et ensuite, nous Lui donnerons la gloire qui Lui revient. Nous avons été créés non seulement pour Le connaître, mais pour l'aimer.